Par cuillerées à dessert, d'houre en heure ou de demi-houre en l'emi-houre.

D. Croup.—Dès que la voix commence à s'enrouer, on aura recours deux ou trois fois aux vomitifs, et l'on cessera dès que l'on aura lieu de craindre que leur action hyposthénisante ne vienne s'ajouter aux effets généraux de l'empoisonnement diphthéritique.

La maladie entranc ensuite dans une phase nouvelle, la tra-

chéotomie aura bientôt son indication.

Ici l'auteur émet les propositions sui antes: dans le croup, comme dans la diplithérie, on n'appliquera jamais de sangsues ni de vésicatoires, et on n'aura jamais recours aux mercuriaux et aux opiacés. Les toniques constituent la base de la médication. (1)

20 Bronchites.—Dans la première période des bronchites, des grosses et moyennes bronches, les vomitifs sont sans effet, il faut alors employer la chaleur, les antispasmodiques, tels que l'aconit, le kermos, et rarement l'opium, à moins que l'enfant ne présente une grande excitation.

Ce n'est que dans la deuxième période, à l'apparition des râles

humides, que les vomitifs auront leur raison d'être.

Lorsque la bronchite est dans les petites bronches, il faudra observer de très près l'état du malade avant d'administrer le vomitif qui ne sera donné qu'une ou deux fois; la médication révulsive et tonique le remplacera. Si le mal augmente, on n'hésitera pas à employer l'alcool, selon la formule suivante:

Si la bronchite devient capillaire, avec complication de foyers de broncho-pneumonie, malgré l'apparence de l'indication des vomitifs, il ne faut plus y avoir recours, l'affaissement du système nerveux empêche l'action réflexe du médicament. Nous n'avons alors que deux moyens à notre disposition, les vésicateires volants en avant, en arrière, sur les côtés de la poitrine, les laissant en place trois ou quatre heures, séparant l'application par un intervalle de six à douze heures seulement, puis les préparations alcooliques; la dose suivante pourra être donnée:

Eau de vie	20 grammes
Malaga Potion contenant teint, de digitale	5 à 6 gouttes

⁽¹⁾ Dans plusieurs cas, en désespoir de guérison, des révulsifs violents ont été employés (mouche noire), et les résultats ont été aussi satisfaisants que surprenants.